

Emma la clown, le rire en extrême fonction

SPECTACLE Dans « Emma mort même pas peur »,

l'artiste traite de sa fin de vie avec joie et légèreté.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Lundi soir, Jacques Gamblin, Rufus et Julien Cottereau semblaient s'être donné le mot pour applaudir leur pair : Emma la clown, l'une des rares femmes françaises à exercer ce drôle de métier. « *Au nom du sainte* » et de « *le prix* », commence l'artiste née Meriem Menant en tirant la langue.

Éclairée par une bougie qu'elle aura mis du temps à allumer, un stylo à la main, Emma rédige son testament. Pour aider l'humanité, la familiariser et même la rassurer à la pensée d'affronter la fin inéluctable, l'artiste organise ses obsèques en direct. « *Et je sais que tu*

es très effrayé avec cette idée inépuisable. Alors moi, je te propose de te montrer comment ça se passe et de tout t'expliquer, le corps, l'âme et tout le tintouin », débite Emma au public. De l'autopréparation de chacun de ses membres corporels à l'« essayage » du cercueil, la quinquagénaire prévoit un enterrement de première classe.

Cette grande bringue au nez lie-devin a trouvé les mots pour rire du pire, les sème dans des allers-retours orchestrés par la metteur en scène norvégienne Kristin Hestad. Très fin, le début de son spectacle funèbre parvient également à émouvoir. La suite verse dans un délire burlesque consécutif à une séance de chamanisme non improvisée. Un passage dont on pourrait se passer.

Emma a pris soin de « léguer » son carnet de notes et sa table au public. Cet héritier potentiel est sur le qui-vive. Que va-t-elle encore lui demander ?

Sans mauvais esprits

Toujours surprenante, Meriem Menant a puisé son inspiration morbide dans les écrits d'Elisabeth Kübler-Ross, psychiatre suisse émigrée aux États-Unis, pionnière dans l'approche des soins palliatifs pour les personnes en fin de vie. Elle est aussi allée au premier Salon de la mort qui a eu lieu au Carrousel du Louvre à Paris en 2011. Et a séjourné à Bénarès en Inde.

Entre Groucho Marx et le clown blanc, formée à l'école Jacques Lecoq, Meriem Menant a élaboré un style per-

sonnel où le comique tient à distance les mauvaises ondes et les mauvais esprits. Emma la clown a parfois travaillé en duo, notamment avec la thérapeute Catherine Dolto (*La Conférence, Z'Humains!*) et en 2017 avec le chanteur Gérard Morel. Sophie Calle l'a choisie comme modèle pour son exposition baptisée « Prenez soin de vous ». C'est un peu ce qu'Emma la clown conseille à ses adeptes depuis qu'elle a commencé à se produire seule sur scène, en 1995. ■

Emma mort même pas peur, à Bobino (Paris XIV^e), le 5 mars. Durée : 1 h 15.

Loc. : 01 43 27 24 24.

Puis en tournée, les 16 et 17 mars au Prato à Lille (59), le 20 mars à l'Odysée à Orvault (44), du 15 au 17 mai à La Filature à Mulhouse (68).